

donc renoncé à ton projet ? — Pourquoi vous en parlerais-je, Monseigneur ? Pourquoi même continuerais-je d'y penser ? Je suis empêché aujourd'hui comme autrefois de donner suite à cette idée. — N'y aurait-il donc pas moyen d'arranger cette affaire ? — Et comment, Monseigneur ? ” Le petit prince, ouvrant un meuble, en tire un sac où il a réuni ses économies et le donne à Lavillatte : “ Compte, lui dit-il, et vois si tu as assez pour ta fondation.”

La famille royale compléta la somme et Lavillatte put accomplir son pieux dessein (1).

---

### Les Cloches de Corneville

(LÉGENDE)

Au temps où les Anglais avaient envahi la France, ayant pris Pont-Au-lemer, ils menaçaient Corneville. Alors plusieurs gars du village se dirent : “ Il ne faut pas nous laisser ravir nos cloches, l'ennemi les ferait fondre : il a inventé les canons il en ferait encore plus ”. Les cloches furent décrochées du clocher, chargées dans une barque, et chavirées dans le Risle.

Puis les gars qui avaient fait le coup partirent pour la guerre. Aucun n'en revint. Les années passèrent. Qu'étaient devenues les cloches ? Les Corneillois craignaient qu'elles ne se fussent transformées en canons au pays d'outre-Manche : quand un beau soir, un tintamare merveilleux se fait entendre du fond de la Risle — c'étaient les cloches qui du fond de la Risle tintaient toutes seules :

“ Tous les Anglais sont partis — et nous n'avons pas quitté le sol français ”

Elles furent repêchées et en grande pompe remises au clocher

Telle est la légende d'où les maîtres Clairville et Gobet s'inspirèrent pour faire le livret *Des Cloches de Corneville*.

---

## A V I S

Pour éviter une propagande inutile nous avons demandé à des citoyens de Québec le nom des personnes de leur connaissance qui pourraient s'abonner à notre Revue et y trouver quelque intérêt. Nous n'avons donc pas agi au hasard. Du reste, très peu de revues nous ont été retournées. Nos amis ne s'étaient pas trompés en comptant sur la charité des personnes qu'ils nous désignaient. Ce second numéro décidera ceux qui hésitent encore, et leur abonnement qu'ils auront la bonté de nous envoyer, achèvera de nous fixer sur leur intention.

---

(1) *Histoire du comte de Chambord* par un homme d'Etat.